



Grand Poitiers appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue le label « Villes et Pays d'art et d'histoire » aux collectivités qui possèdent un patrimoine remarquable et s'engagent à le valoriser dans toute sa diversité, des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle.

Grand Poitiers

assure la mise en œuvre de visites, conférences, ateliers, dont l'objectif est la présentation du patrimoine aux habitants, aux touristes et au public scolaire.

Service Culture-Patrimoine

Tél : 05 49 52 35 35
 patrimoine@agglo-poitiers.fr
 grandpoitiers.fr

La Salle du Patrimoine

à l'Office de tourisme de Poitiers, retrace les grandes mutations urbaines de Poitiers au cours des siècles et propose des expositions temporaires.

L'inventaire du patrimoine des 11 communes de la Communauté d'agglomération Grand Poitiers

(hors Poitiers et Ligugé adhérente à la communauté d'agglomération en 2013) a été réalisé par la Communauté d'agglomération Grand Poitiers et la Région Poitou-Charentes de 2004 à 2008.

Cet inventaire a identifié le patrimoine architectural et mobilier dans toute sa diversité. Cette enquête a abouti à la réalisation de 3 000 dossiers documentaires illustrés par 13 000 photographies.

Les résultats de cette enquête sont également consultables au Centre régional de documentation du patrimoine et sur le site internet <http://inventaire.poitou-charentes.fr>.

Conception graphique LM communication - Maquette Mapic. 10 / 2013



Renseignements

Poitiers et Grand Poitiers Service Culture - Patrimoine

Hôtel de ville
 15 place du Maréchal-Leclerc
 CS 10569
 86021 Poitiers Cedex
 Tél : 05 49 52 35 35
 www.grandpoitiers.fr

Mairie de de Croutelle

33 Grand'rue
 86240 Croutelle
 Tél : 05 49 53 06 09
<http://croutelle.mairie.free.fr>

Service Communication - novembre 2013

Crédits photographiques : Grand Poitiers, Ville de Poitiers, SRI Poitou-Charentes, musée national de la Renaissance à Ecouan ©RMN



Histoire & patrimoine
Croutelle



Ville et Pays d'art et d'histoire
 Grand Poitiers

Un paysage modifié par les transports



Le lavoir

Située au sud de Poitiers, le long de la route nationale 10, la petite commune de Croutelle occupe aujourd'hui 148 hectares. Le bourg, étiré tout le long de l'ancienne route royale, est traversé de manière perpendiculaire dans son extrémité sud par la rivière de la Feuillante qui y a creusé une dépression. Si l'essentiel de l'habitat est regroupé dans ce bourg, le territoire, jadis très occupé par du vignoble, est aujourd'hui urbanisé.

Un village-rue

Bois, fontaines et falaises

Les bois de Croutelle et du Palais s'étendent à l'est, tandis que vers l'ouest, autour du hameau de la fontaine de la Gassouillette, le paysage est très marqué par les falaises de calcaire. Ce sont d'ailleurs ces falaises avec leurs grottes qui ont donné leur nom à la commune : *Cruptellae*, *Crostellis*, venant de « croute » dans le sens ancien de grotte. Le passage de la route nationale 10 qui coupe le territoire de la commune en deux (déviation réalisée depuis vers l'ouest pour libérer la Grand'rue) et l'embranchement de l'autoroute au nord, marquent fortement le paysage dans son état actuel.



Bien qu'étant la plus petite des communes de la Vienne, Croutelle connaît un développement important depuis la fin des années 1980 en tant que **banlieue résidentielle** de Poitiers. La construction de lotissements (les Hauts-de-Croutelle, les Hauts de la Chênaie, la Saulaie), puis d'une zone commerciale au nord ont contribué à la croissance de Croutelle au sein de l'agglomération de Poitiers.

Croutelle au fil du temps



La Grand'rue

Un habitat troglodytique aurait existé dans les cavités des falaises près de la fontaine de la Gassouillette. Plusieurs vestiges de l'aqueduc romain reliant la source de Basse-Fontaine à Lemonum (Poitiers) sont répertoriés sur le territoire de la commune actuelle. Les plus anciennes mentions sont *Cruptellae* vers 1130, puis *Villa de Crostellis* en 1250. C'est à cet emplacement que l'abbaye de Fontaine-le-Comte fonde le prieuré-cure de Saint-Barthélémy autour duquel se développe le village de Croutelle. Croutelle dépendait de la paroisse de Mezeaux avant d'obtenir au XIV^e siècle sa propre paroisse. Bien que situé aujourd'hui sur la commune de Ligugé, le château de la Mothe domine le village qui en dépendait à la fin du Moyen Âge. Durant la Renaissance, des ateliers de tourneurs produisant des objets en bois et font la réputation de la commune dans toute l'Europe.

Origines de la commune

Voyageurs et transports...

Construite aux portes de Poitiers, l'histoire de la commune et son développement sont marqués par le passage des voyageurs et des convois. Le long de la voie romaine, une Maison-Dieu destinée aux pèlerins est mentionnée en 1276. Elle est réunie à l'Hôtel-Dieu de Poitiers en 1695. Au XVIII^e siècle, Croutelle prend de l'importance et devient une ville-étape sur la route royale avec son relais de poste. Des auberges y sont également signalées aux XVIII^e et XIX^e siècles. La déviation de la nationale 10 en 1959 apporte de grands changements dans la commune, reportant au-dessus de la commune la circulation. Séparant en deux parties son territoire, elle réduit alors le passage important qui traversait la commune par l'actuelle Grand'rue.

Commerce et carrières

Croutelle est chef-lieu de canton entre 1790 et 1801. La paroisse est rétablie en 1843, période où la population est en augmentation en raison des foires et du commerce qui enrichissent la commune. Le champ de foire se trouve à la fin du XIX^e siècle en dehors de la commune, sur un terrain dépendant du château de la Mothe. Des carrières, mentionnées sur le plan cadastral de 1837, sont situées en haut de la rue du Coteau. Elles sont encore mentionnées en 1960. Les transformations de la voirie durant le XX^e siècle ont radicalement changé la vie locale, la déviation séparant la commune en deux, et la création de lotissements attirant une population nouvelle importante.

L'habitat traditionnel



L'actuelle mairie occupe l'ancien presbytère depuis 1989 après travaux et agrandissement par l'architecte Christian Mongiatti de Poitiers.

Matériaux traditionnels

Les façades en pierre de taille sont rares dans la commune (seules deux ont été répertoriées dans le bourg)*. Cette mise en œuvre est plus souvent réservée aux encadrements d'ouvertures et aux chaînages d'angle, le reste de l'édifice étant en moellons de calcaire recouverts d'un enduit. Les toitures sont couvertes de tuile creuse, à l'exception de cinq maisons* aux toits d'ardoise et d'une dizaine en tuile mécanique datant du tournant des XIX^e et XX^e siècles.

Maisons de Bourg

Dans le bourg, le long de la Grand'rue, les maisons sont pour la plupart dotées de façades réalisées après l'élargissement de la route nationale en 1789 puis en 1879. Le parcellaire est dense, et les façades alignées, rythmées par des travées, sont généralement sobres, avec peu de décor, à l'exception de quelques appuis de fenêtres moulurés. Ces maisons présentent toutes un étage et parfois un comble à surcroît servant de grenier, avec souvent un rez-de-chaussée destiné au commerce. Les portes d'entrée, généralement latérales, ouvrent sur un passage traversant la maison et permettant l'accès à une cour ou un jardin à l'arrière.

Maisons de faubourg et rurales

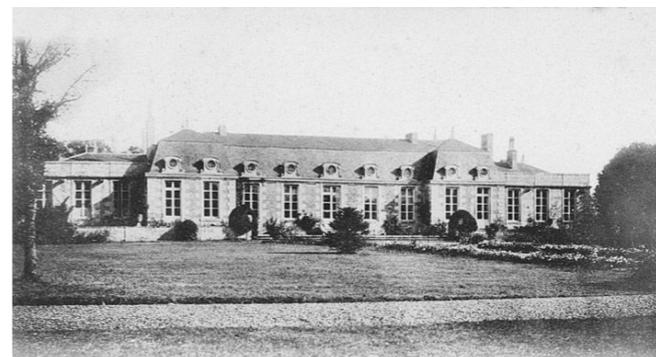
Situées dans les deux rues transversales et dans l'extrémité du bourg, les maisons dites « de faubourg » sont situées dans un parcellaire plus lâche. Elles présentent plus de variété au niveau de leurs façades et de leur décor. Parmi elles, la grande maison dite « des glycines », construite avant le pont sur la Feuillante, présente un décor typique de la fin du XIX^e et début du XX^e siècles, avec un chaînage accentué, un oculus et des éléments de toiture en bois chantourné.

Au 55 Grand'rue, une maison de type villa se distingue par des éléments régionalistes de style normand. À la limite du bourg et au-delà, les maisons plus rurales possèdent quelques dépendances (étables ou remises). Souvent sans étage, on peut y trouver du bâti datant du XVIII^e siècle.



La maison dites «des glycines».

Fermes, métairies et belles demeures



Le Palais, élévations nord-ouest. Photographie Robuchon (entre 1898 et 1922).

Fermes

Il demeure quatre anciennes fermes sur la commune*. La plus ancienne, au sud de la Grand'rue, présente un plan massé : un plan carré regroupe les différentes fonctions, logement et grange, sous une large toiture. Le mur pignon donnant sur la rue est divisé en deux parties égales, la partie gauche, à étage et comble, étant dévouée au logement et la partie droite ouvrant sur la grange.

Manoir dit Le Palais

Exemple des demeures luxueuses construites autour de Poitiers par les riches bourgeois de l'époque moderne, la demeure du Palais est située au nord du bourg dans un vaste parc boisé autrefois relié à la route nationale. Remplaçant une demeure plus ancienne, l'édifice actuel a été commandé par les frères Simon et Charles Thoreau en 1701. L'ensemble est agrandi par des ailes latérales (qui devaient recevoir des toits terrasse à l'origine) et agrémenté de bassins et d'une glacière entre 1774 et 1780. Le manoir présente un plan en U autour d'une cour, une élévation sobre scandée de lucarnes en œil-de-bœuf. Le domaine possède toujours ses bâtiments de ferme et un pigeonnier.

La Berlanderie

Le hameau est mentionné dès le XV^e siècle, rattaché à la seigneurie de Béruges. En 1686, il est une dépendance de l'abbaye de Fontaine-le-Comte. Le nom du lieu vient de la famille Berland des Halles de Poitiers. Une métairie se transmet de génération en génération jusqu'en 1851. À cette date, Monsieur Durand, avoué à Poitiers, fait bâtir le manoir et son parc. Les bâtiments actuels sont le fruit de transformations des années 1950 à 1953 par les frères Lucien et Maurice Martineau, architectes à Poitiers. L'ensemble situé dans un parc boisé présente un grand logis, curieusement regroupé avec la grange sous le même toit, l'ancienne métairie remaniée et un hangar. La façade principale possède pour seul décor des oculi et un fronton central percé d'une fenêtre en plein cintre, le reste des balcons et lucarnes ayant été supprimé lors des travaux du XX^e siècle.

*cf. inventaire du patrimoine en 2007

*cf. inventaire du patrimoine en 2007

Les Finesses de Croutelle



Les « finesse de Croutelle », ou objets « à la manière de Croutelle » sont des objets tournés. Parfois rehaussés de dorure ou de peinture blanche, bleue, verte, ils ornaient les instruments de musique tels que flûtes, cornets à bouquin, sifflets, mais aussi des objets fonctionnels tels que les quenouilles, bouteilles à poudre ou tabatières. L'inventaire des meubles de Catherine de Médicis en 1589 mentionne une quenouille et plusieurs chandeliers en bois ou en ivoire « façon de Croutelles ». Le prince de Condé possédait également un « chandelier de Croutelle » à quatre branches.

Des objets de luxe



Il s'agissait essentiellement d'une production de luxe qui dut être imitée et dont peu d'exemples ont survécu. Aujourd'hui, le Musée National de la Renaissance au château d'Ecouen conserve trois grandes quenouilles réalisées à Croutelle au XVI^e siècle. Allant de 80 à 87 cm, leur décor est composé d'un enchevêtrement complexe de personnages, en plus des ornements tournés. D'autres objets à la provenance incertaine se trouvent dans des collections privées, boîtes, tabatières ou affiquets*.

Des exemples rares



* **Affiquet** : objet servant à ranger les aiguilles à tricoter, nom donné aussi à divers éléments de parure.

Le prieuré Saint-Barthélémy

L'actuelle église paroissiale



La nef vue depuis la tribune

Une petite église de village En 1276, un prieuré cure, sous le vocable de Saint-Barthélémy, est mentionné à Croutelle. Il dépend de l'abbaye de Fontaine-le-Comte. Selon la culture populaire, saint Barthélémy avait la réputation de guérir les convulsions et de faire cesser les cris et pleurs des jeunes enfants, d'où le surnom de « saint Brailard ». La statue du saint existait encore dans l'église en 1900. A partir du XVII^e siècle, le nombre de protestants domine. En 1793, la paroisse est supprimée puis rétablie en 1843. En novembre 1840, l'église est citée comme venant d'être restaurée et agrandie.

L'église est un modeste bâtiment très remanié. Elle présente un plan en croix latine, un chevet plat et deux chapelles en guise de transept. La façade, très simple, présente un oculus et un petit clocher à section carré, dans lequel se trouve une cloche datant de 1623. L'ensemble fut modifié par des travaux entre 1895 et 1903 (tribune et sols), mais surtout entre 1926 et 1927. À cette époque, la famille Laveissière, propriétaire du château de la Mothe, finance l'agrandissement de la nef, la construction des chapelles latérales et des voûtes en plâtre ainsi que l'installation de l'autel en pierre. Une rénovation de l'édifice fut entreprise en 1992 par la commune.

Mobilier

La majeure partie du mobilier de l'église date de la deuxième moitié du XIX^e siècle et du premier tiers du XX^e siècle. Il se compose de statues de saint Joseph, de saint Louis portant la couronne d'épines, d'une Vierge à l'Enfant et d'un crucifix. Parmi les objets plus remarquables, les fonts baptismaux en marbre rose présentent des formes élégantes caractéristiques du XVIII^e siècle. Au mur, une plaque posée au XX^e siècle rappelle la bienveillance de la famille Laveissière. Situé en retrait, l'ancien presbytère présente aussi une plaque sur sa façade, en mémoire du Père de Monsabert, soldat, historien et chroniqueur, curé de Croutelle de 1924 à 1962.

Les demeures et manoirs mentionnés dans cette plaquette sont des propriétés privées et ne se visitent pas.

Bibliographie

- <http://inventaire.poitou-charentes.fr>
- *Autour de Poitiers, les communes de l'agglomération*, Poitou-Charentes, Images du Patrimoine, n°253, Gestes Éditions, 2009
- Philippe Durand, Jean-Pierre Andrault, *Châteaux, manoirs et logis. La Vienne*, Patrimoines et médias, 1995.

Réalisation

Répondant à un objectif de connaissance, l'inventaire du patrimoine culturel mené sur le territoire de Grand Poitiers (hors Poitiers) a permis d'identifier le patrimoine architectural dans toute sa diversité, et notamment de relever les caractéristiques du bâti traditionnel. Son exploitation a abouti à la réalisation de cette publication qui met en lumière le patrimoine de la commune de Croutelle et s'inscrit ainsi dans les objectifs de la convention « Ville et Pays d'art et d'histoire ».

Ce document est réalisé par Grand Poitiers en partenariat avec le service de l'Inventaire du patrimoine de la Région Poitou-Charentes et en concertation avec la Mairie de Croutelle.